

Ukraine : vive la Guerre Froide ?

Gabriel Galice*

Sans conteste, John McCain met les points sur les i. Le sénateur, ancien candidat républicain à la Présidence contre le démocrate Obama, soutient haut et fort les pro-européens de Kiev contre le gouvernement ukrainien russophile. N'importait-il pas qu'un dirigeant des Etats-Unis vienne d'Amérique expliquer aux Ukrainiens comment devenir de bons Européens ? Le fait même n'indique-t-il une énième croisade occidentaliste ?

Nos médias nous baignent depuis des semaines de propos consternants aux relents de Guerre Froide. Sur le site http://www.espritscorsaire.com/?ID=209/Francis_Gutmann/Sommes-nous_en_guerre_avec_la_Russie_?, un ancien Ambassadeur de France pose la question de savoir si nous sommes en guerre contre la Russie. Tout porte à le croire. Francis Gutmann écrit : «L'attitude des Européens est en outre absurde. Avec les Américains, ils ont manqué une occasion historique de repenser le monde. Pour ce qui concerne plus spécialement l'Europe, ils n'ont pas vu ou voulu voir que se présentait, avec la disparition de l'URSS, la chance d'une Europe allant de l'Atlantique à l'Oural et même au-delà. Face à un avenir indéterminé, plutôt que de chercher à le construire, ils ont préféré se réfugier dans les comportements de la période antérieure. »

La rouerie occidentaliste dissimule l'inavouable conquête politique sous la psychologie controuvé des adversaires, toujours brutaux, despotiques, malsains. Tandis que nous serions, nous les gentils occidentaux, du côté de la vertu, des droits de l'homme, de la Vérité. Et que cette positivité intrinsèque nous permettrait l'entreprise de coups d'états plus ou moins feutrés et autres guerres humanitaires.

Dans le prolongement du livre d'Henri de Grossouvre *Paris-Berlin-Moscou* s'est constituée une association http://www.paris-berlin-moscou.org/page_1.html

La question se pose : l'Eurasie reste-t-elle un enjeu de la politique étasunienne, « l'échiquier » conçu par Zbigniew Brzezinski, ou ambitionne-t-elle de devenir un acteur de l'histoire mondiale, constituée d'ensembles distincts unifiés par la géographie, une vision, des projets ?

A l'heure où le dessein (militaire, économique, politique) transatlantique de l'OTAN, fait tant parler de lui, il vaudrait la peine de remettre sur le métier l'Europe gaullienne de Brest à Vladivostok.

Berne, le 16 décembre 2013

*Gabriel Galice est Président de l'Institut International de Recherches pour la Paix à Genève